

ὄρος, óros \ó.ros\ neutre. Montagne, colline, hauteur.  
θάνατος, thánatos \t'a.na.tos\ masculin. Mort, arrêt  
définitif des fonctions vitales.  
(source : fr.wiktionary.org)

#### Bouches

sculptures à sucer, porcelaine et sucre, 5x5x2cm, 2021



Juliette Vivier joue avec les images et avec les matières dans un va-et-vient qui évolue du fragment au grand paysage. Elle expérimente les interactions entre œuvre unique et multiple. Elle nous donne à voir les milieux naturels sous toutes leurs qualités morphologiques. Récemment, ses œuvres en céramique nous mènent vers une dimension plus corporelle tout en nous invitant à un contact avec les matières.

Son exposition se livre par indices à déceler au fur et mesure que l'on explore des correspondances entre ses travaux artistiques. Elle propose un jeu de questions/ réponses.

En passant d'un espace à un autre, tel un archéologue, nous établissons des liens entre les différentes séries d'œuvres. Nos expériences esthétiques vacillent entre un moment ludique et une approche plus scientifique. L'artiste déploie un corpus de travaux sur papier et en volume réalisés en diverses techniques et matériaux. Chaque expérience en engendre de nouvelles et la conduit à poursuivre un travail où elle associe des éléments entre-deux.

Son approche expérimentale de l'estampe fait émerger un travail combinatoire. Attentive, empruntant la posture du géologue, son intérêt pour les reliefs oscille du micro au macrocosme. En observant de près les milieux qui incarnent le passage du temps, elle fait ressortir des couches de mémoire. L'artiste cherche ainsi à rendre compte de territoires sous plusieurs angles et rend perceptibles des évolutions des paysages. Les montagnes ou les grottes, comme dans ses sérigraphies de la série *Spéléothèmes*, se révèlent fortes et fragiles, en cours d'érosion par endroit. Une tension entre calme et désordre se révèle en contemplant chaque œuvre sur papier. Une certaine sensualité en émane également.

Les plissements semblent ainsi se protéger entre eux. Un nuage coloré dévoile les cavités, qui apparaissent mystérieuses. Des présences fantomatiques surgissent. Les variations de couleurs créent un état intermédiaire entre rêve et cauchemar. Ses œuvres nous invitent également à créer de nouvelles associations visuelles afin de laisser venir de possibles constructions de paysages et songer à leurs transformations.

Une métamorphose est aussi à l'œuvre dans sa série de tornades, *Echelle de Fujita* et *Buisson de la Trombe*. L'artiste allie un bouleversement dans le paysage par des découpages réguliers. Ses séries offrent en ce sens une

infinité de combinaisons possibles, écho aux multiples transformations des paysages anciens, au fil des saisons et des années.

Juliette Vivier compose des récits à partir d'agencements d'images qui s'incarnent en prenant le temps de les observer. Vide et plein, minéral et végétal, organicité et rigueur des lignes, ces dialectiques formelles et naturelles se retrouvent dans les œuvres de l'artiste.

Elle poursuit ses actions manuelles, approches des matières, en expérimentant la céramique. Ses crânes sont supports à de multiples interventions. Elle les re-pare, leur donne une nouvelle identité, les voile, les révèle et suggère la forme en volume. Vanités teintées d'humour, ses sculptures constituent des reliques et incarnent une forme de vie.

Le paysage et le corps s'interpénètrent dans ses œuvres sur papier et en volume. Les cavités des montagnes apparaissent tels les plis de corps. Ce qui rappelle une certaine esthétique baroque. Tentative d'atteindre des sommets et pourtant le danger est bien là... Vie et mort, milieu sauvage et maîtrisé, cadrage et décadage, ces associations opposées, en équilibre, émanent de ses œuvres en série.

Elle s'en saisit pour donner naissance à des formes ambiguës : ses empreintes de fragments de corps humains deviennent des *Blasons*, matières précieuses que l'on porterait sur soi, pour leurs propriétés curatives. Les bouquets de fleurs fanées symbolisent également des memento-mori délicats, le passage du temps auquel Juliette Vivier porte son attention. Nous devons aiguïser notre perception pour reconnaître la silhouette de cette nature morte, que nous sommes invités à regarder avec finesse.

La question de la photographie, de la reproductibilité et de la diffusion s'incarne dans cette série en cours nommée avec humour *To be or not to be*.

Ainsi, Juliette Vivier nous incite à prêter attention à des milieux naturels inatteignables, cachés. Elle revisite la dualité vie et mort, organicité et minéralité. Son exposition unit regard scientifique et plaisir du jeu de rapprochement d'images, d'idées. De nouveaux mondes, quelque peu équivoques, s'ouvrent à ceux qui prendront le temps de faire plusieurs fois le tour de cet accrochage, en mouvement.

Pauline Lisowski